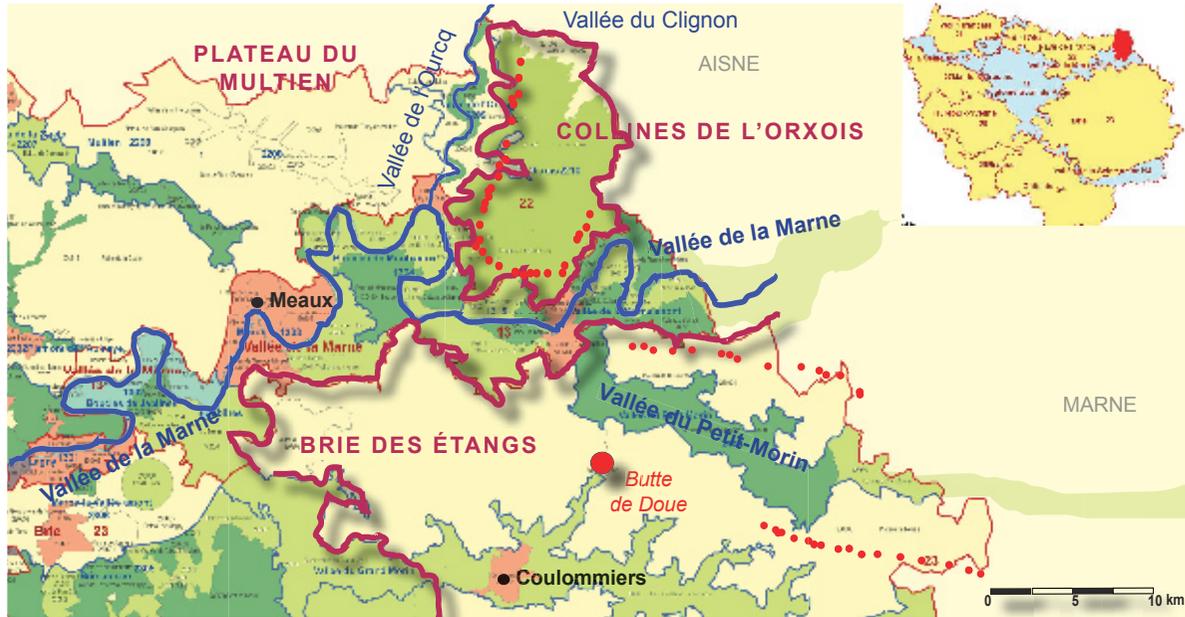


A - STRUCTURES PAYSAGÈRES



Collines de l'Orxois - Vue vers le sud, depuis la RD 17 après Coulombs.

Ce paysage aux doux vallonnements ne présente pas de lignes de force naturelles significatives, cependant les rebords des **vallées de la Marne ou de l'Ourcq** présentent des dénivellées très marquées (+/- 100 m) à l'échelle de l'éolien.

Altitude moyenne : l'altitude est assez élevée, 160-180m jusqu'à 215m.

Echelle du paysage

Paysage vallonné d'échelle limitée de 10 X 20 km, localisé entre la vallée de la Marne au sud et la vallée de l'Ourcq à l'ouest.

Unité de paysage :

- Les collines de l'Orxois :

Les plaines de l'Orxois, très arrosées, sont discrètement entaillées par les nombreux affluents de l'Ourcq et de la Marne dont la présence, à la manière de la vallée du Clignon, est soulignée par des alignements d'arbres ou par des versants boisés.

A l'exception des ouvrages de la ligne à grande vitesse européenne (LGV), les routes et les autres voies de communication ne sont ni nombreuses ni imposantes.

Les villages ont conservé des limites claires avec les champs ou les bois environnants. Les quelques routes qui sillonnent les plaines de l'Orxois offrent des points de vue sur ces campagnes.

Le long de leur parcours, les terres cultivées donnent le recul nécessaire à des vues dégagées sur les remises, les petits bois et les croupes formées par les ondulations du plateau.

Les horizons, qui restent cependant assez proches, créent la perception de paysages dont l'échelle reste intime.

Alors que l'ensemble du registre rural de cette campagne est resté préservé, certains aménagements contemporains, certains effets de la « rurbanisation » tendent à uniformiser ou à dégrader le subtil équilibre.

LÉGENDE :

-  - Lignes de force à l'échelle de l'éolien
-  - Limites plateau / vallée
-  - Lisières boisées
- Secteurs exclus :**
-  - Zones urbaines
-  - Vallées

- Eléments identitaires :

- Plateau agricole vallonné, ponctué de boisements,
- Délimitation par des vallées à la dénivellée très marquée (Marne, Ourcq, Clignon),
- Villages groupés.

- B - APPROCHE SOCIO-CULTURELLE

- **Identité culturelle :**

L'Orxois est un petit pays à cheval sur la Picardie (les trois-quarts de sa superficie) et l'Île-de-France, parfaitement délimité au sud par les amples boucles de la vallée de la Marne qui le sépare de la Brie et à l'ouest par la vallée de l'Ourcq.

Ce territoire de transition entre les plateaux du nord et la Brie, aux vallonnements désordonnés, offre une agréable palette paysagère : clairières, bois, vallées aux fonds humides, coteaux viticoles (voués à la production du champagne).

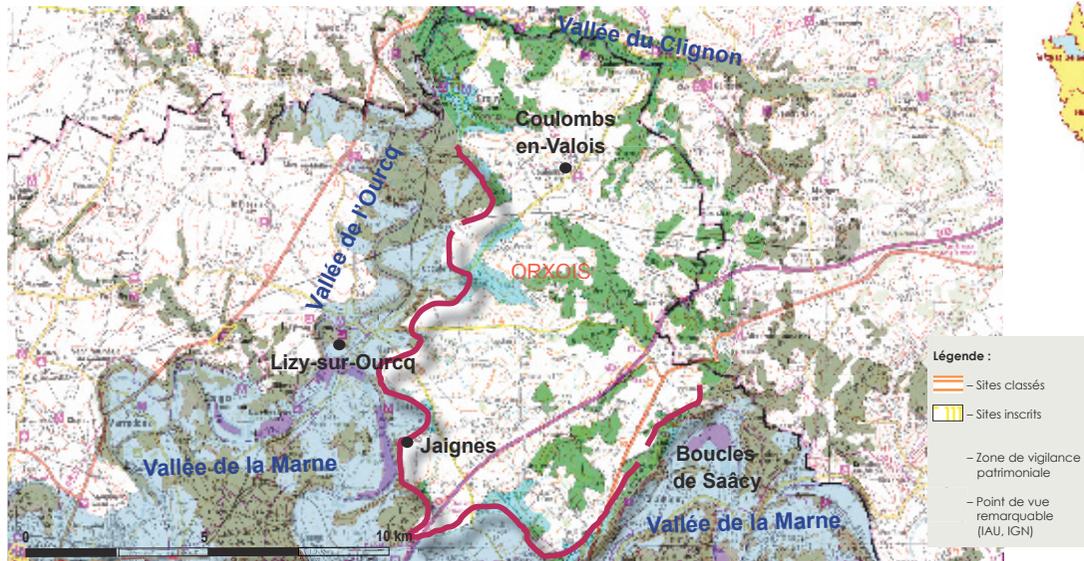
La couverture limoneuse se montre favorable aux cultures céréalières, à la betterave à sucre, de même qu'aux cultures légumières.



Collines de l'Orxois (77) -



Vallée de l'Ourcq et viaduc TGV à Lizy-sur-Ourcq (77) -



PAYSAGES ET SITES REMARQUABLES :

- **Paysages emblématiques :**

- Néant

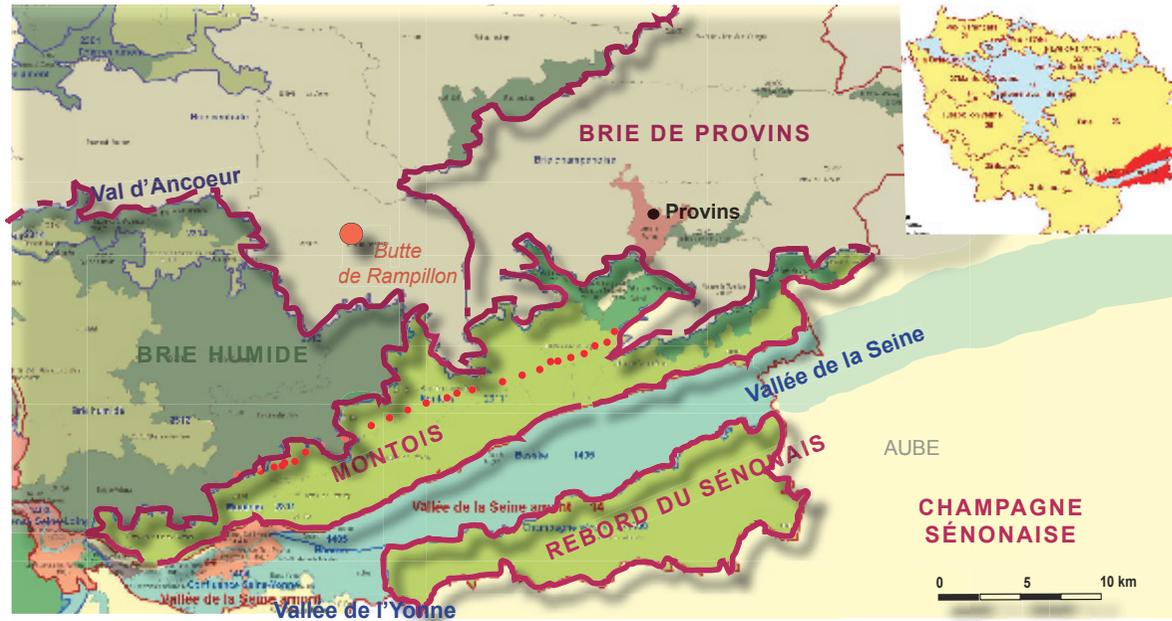
- **Sites patrimoniaux emblématiques :**

- **Vallée de la Marne :**

Les « lacets de Saâcy » forment les trois premiers méandres que dessine la Marne quand elle entre dans le département. Leurs versants concaves ont un relief prononcé dont l'effet est renforcé par les boisements des coteaux.

L'originalité de ce territoire, presque entièrement consacré à l'agriculture, réside dans la place qu'y occupent les vignes, notamment sur les pentes les plus raides.

A - STRUCTURES PAYSAGÈRES



Coteau du Montois et vallée de la Seine à partir du rebord du plateau Sénonais.

Echelle du paysage

Paysages en balcon sur la vallée de la Seine et les paysages de la Bassée, qui s'étendent sur un linéaire de 35 à 50km.
Vallée asymétrique dont le versant nord est le plus marqué.

On peut distinguer 2 unités de paysage qui se font face :

- **Le Montois :**

Le Montois est le rebord sud du plateau de la Brie, ce relief en cuesta qui surplombe la vallée de la Seine présente une dénivellée très marquée (souvent + de 100 m). De Montereau, à l'ouest, jusqu'à la lisière de la forêt de Sourdon, à la limite est du département, le Montois domine en balcons et en terrasses toute la rive droite de la Seine. Ces rebords bien marqués des plateaux de la Brie du Châtelet et de la Brie de Provins ont un caractère rural affirmé. Les collines, les vallons des affluents de la Seine et les combes évasées construisent des paysages pittoresques aux reliefs sensibles, au sein desquels les villages, souvent remarquables par leur architecture, ont jusqu'à présent été préservés.

- **Le rebord du plateau Sénonais :**

Inscrit dans un interfluve très étroit entre la Seine et l'Orvanne, ce paysage à petite échelle est en vis-à-vis avec le paysage emblématique du Montois. Cette unité de paysage ne concerne qu'une petite partie du rebord du plateau de Sens. Entièrement recouvert de cultures, le relief ondulé présente une succession de plans visuels jouant avec la lumière, notamment en début et en fin de journée, quand le soleil rasant prend les vallons à revers. Peu de motifs dans ce paysage d'ondes, sinon, les lignes de végétation des ruisseaux, et, occupant chaque vallon, un village, une ferme ou un château. Les monumentaux silos de Villenaux-la-petite mettent en scène l'ampleur de ce paysage de vagues lointaines.

Ces paysages de coteaux qui bordent la vallée de la Seine présentent de lignes de force naturelles significative, Dénivellée très marquée côté Montois (+de100 m) à l'échelle de l'éolien.
Dénivellée peu marquée et interfluve très étroit pour le rebord du plateau du Sénonais.

Altitude moyenne (de l'ouest vers l'est): - Montois, altitude de 113m à 190m (Chalautre, dénivellée maxi de 130m),
- Rebord du plateau Sénonais, altitude 110 à 130 (dénivellée de +-60m).

- **Eléments identitaires :**

- Vallée disymétrique au versant nord plus marqué (rebord du plateau de la Brie),
- Belvédères à partir du Montois vers la haute vallée de la Seine.

B - APPROCHE SOCIO-CULTURELLE

- **Identité culturelle :**

Le Montois, région vallonnée et boisée reste une région rurale à une heure de Paris. Elle se distingue, à proximité des plateaux plats de la Brie et du Gâtinais par son caractère vallonné et sa longue descente vers la vallée de la Seine.

On y découvre nombres d'églises, des villages et des promenades dans le Montois surnommé "la petite Suisse seine-et-marnaise".

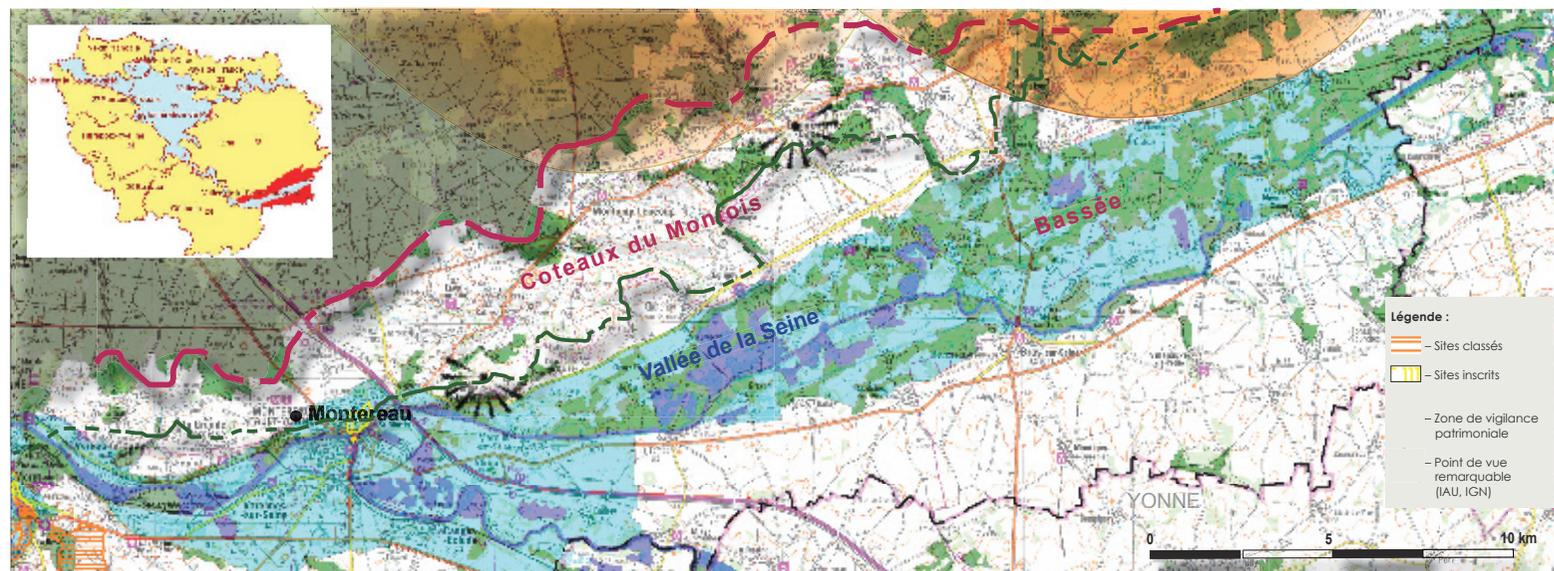
Associé à la Bassée, le patrimoine architectural montre ses variations, châteaux, pigeonniers, fermes et maisons bourgeoises.



Donnemarie-Dontilly, du Montois vers la Bassée (77) -



Vallée de la Seine à partir de la cuesta à Saint-Germain-Laval près de Montereau (77) -

**PAYSAGES ET SITES REMARQUABLES :****- Paysages emblématiques :**

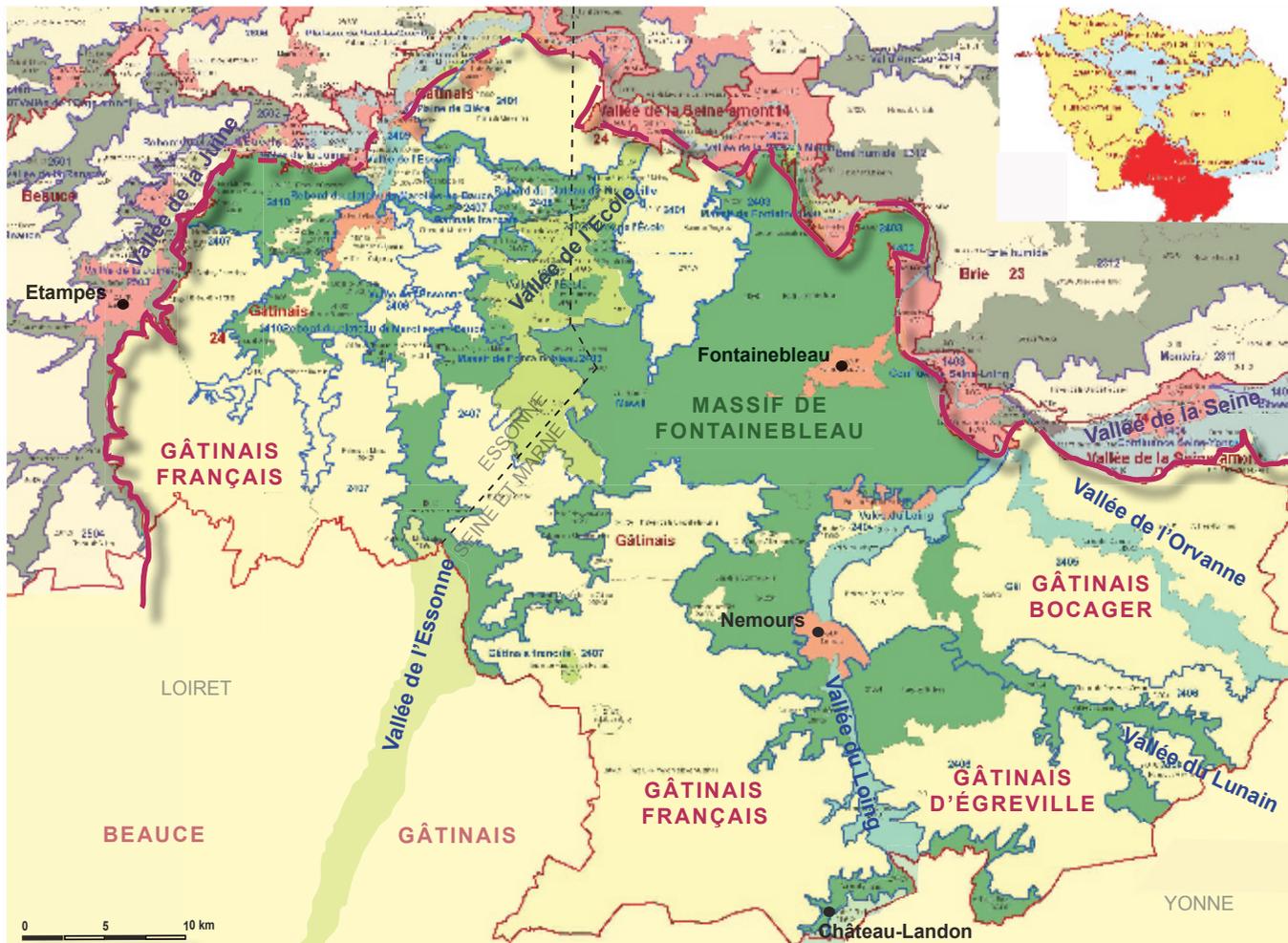
- "Bassée" ou haute vallée de la Seine, identifiée comme *paysage exceptionnel d'Ile-de-France* par le SDRIF 2008.

- Sites patrimoniaux emblématiques :

- **Le Montois ou cuesta d'Ile de France :** Point de vue privilégié sur la Bassée.

- **G.R Thibaut de Champagne :** Itinéraire de grande randonnées qui longe la cuesta d'Ile-de-France.

- A - STRUCTURES PAYSAGÈRES



Echelle du paysage

le Gâtinais s'inscrit entre la vallée de la Juine et la vallée de la Seine. Il s'agit d'un grand plateau (60 km de long) entaillé par quatre vallées qui définissent ainsi 4 unités de paysage.

Ces plateaux sont de dimension limitée (10 à 15 km de largeur) mais ouverts au sud sur les grands paysages d'openfield de la Beauce.

On peut distinguer 3 unités de paysage :

- Le Gâtinais Français :

le Gâtinais beauceron est un vaste plateau cultivé et très peu boisé. Ce plateau calcaire et plat s'étend bien au-delà des limites départementales. Dans cet ensemble quasiment dépourvu de reliefs et peu urbanisé, les lisières forestières, les quelques boqueteaux résiduels et les coteaux ourlés de boisements des vallées sont souvent seuls à fermer les horizons.

- Le Gâtinais d'Egreville :

La première particularité du Gâtinais d'Egreville est d'englober la forêt de Nanteau. Le plateau cultivé est fortement marqué des entailles des vallées du Loing, du Lunain et de leurs affluents. Les coteaux bien boisés de ces rivières forment souvent les seuls horizons du plateau couvert de grandes parcelles de champs ouverts.

- Le Gâtinais bocager :

Un grand nombre de boisements, sous forme de bosquets, bandes boisées, animent le paysage, contrastant avec les cultures variées, les dégagements et les fronts boisés.

Il ne s'agit pas là d'un véritable paysage de bocage cependant la présence de nombreux bois a motivé l'appellation de « bocage gâtinais ».

Ce paysage de plateaux faiblement accidentés présente l'inconvénient de ne pas avoir de lignes de force naturelles à l'échelle de l'éolien.

Altitude moyenne : Gâtinais français : 120-140 m (Essonne), 100-120 m (Seine-et-Marne), 130 m (Gâtinais d'Egreville), 60-120m (Gâtinais Sénonais).

LÉGENDE :

- - Lignes de force à l'échelle de l'éolien
- - Limites plateau / vallée
- - Lisières boisées

Secteurs exclus :

- - Zones urbaines
- - Vallées

A - STRUCTURES PAYSAGÈRES

- Caractéristique générales :

Le Plateau du Gâtinais se divise en 2 grands paysages séparés par la vallée du Loing,

- Le Gâtinais oriental :

Le Gâtinais oriental au sol argileux et humide est peu propice aux céréales. Il conserve peupliers, élevage et un caractère artisanal. Ces paysages traditionnellement pauvres appelées «gastines», étaient souvent coupées de marécages et formaient de petites propriétés. Depuis le début du siècle, la transformation des méthodes de culture, l'assèchement du marais, le remembrement ont modifié le paysage.

- Le Gâtinais occidental :

On passe d'un paysage de bocage à un paysage de Beauce avec un changement radical d'échelle et des horizons dégagés.

- Eléments identitaires :

(Gâtinais occidental)

- Grands plateaux agricoles,
- Villages groupés,
- Grands axes rectilignes,
- Châteaux d'eau, hangars et silos agricoles,
- Lignes à haute tension



Gâtinais français - Burcy (77) - l'horizon vient coïncider avec la lisière de la forêt de Fontainebleau.



Gâtinais français - Buno-Bonnevaux - Vallée de l'Essonne est et forêt de Fontainebleau en arrière-plan (91)



Gâtinais bocager - Voulx (77) -



Gâtinais Sénonais en vis-à-vis avec le paysage emblématique du Montois (77) -

B - APPROCHE SOCIO-CULTURELLE

- Identité culturelle :

Le patrimoine bâti du Gâtinais n'est pas composé d'édifices exceptionnels, mais de petits monuments répartis sur de nombreuses communes, que l'on découvre au hasard d'une promenade. Une soixantaine d'édifices sont recensés sur l'inventaire des monuments historiques; une vingtaine d'entre eux sont classés.

Ce patrimoine est principalement composé d'édifices religieux ou de parties de ces édifices (ex: portail), par ailleurs 5 châteaux sont répertoriés sur l'inventaire des monuments historiques.



La forêt de Fontainebleau est identifiée comme paysage exceptionnel par le SDRIF 2008 (77-91).



La forêt de Fontainebleau (77), Site de prédilection des impressionnistes - Peinture de Manet .

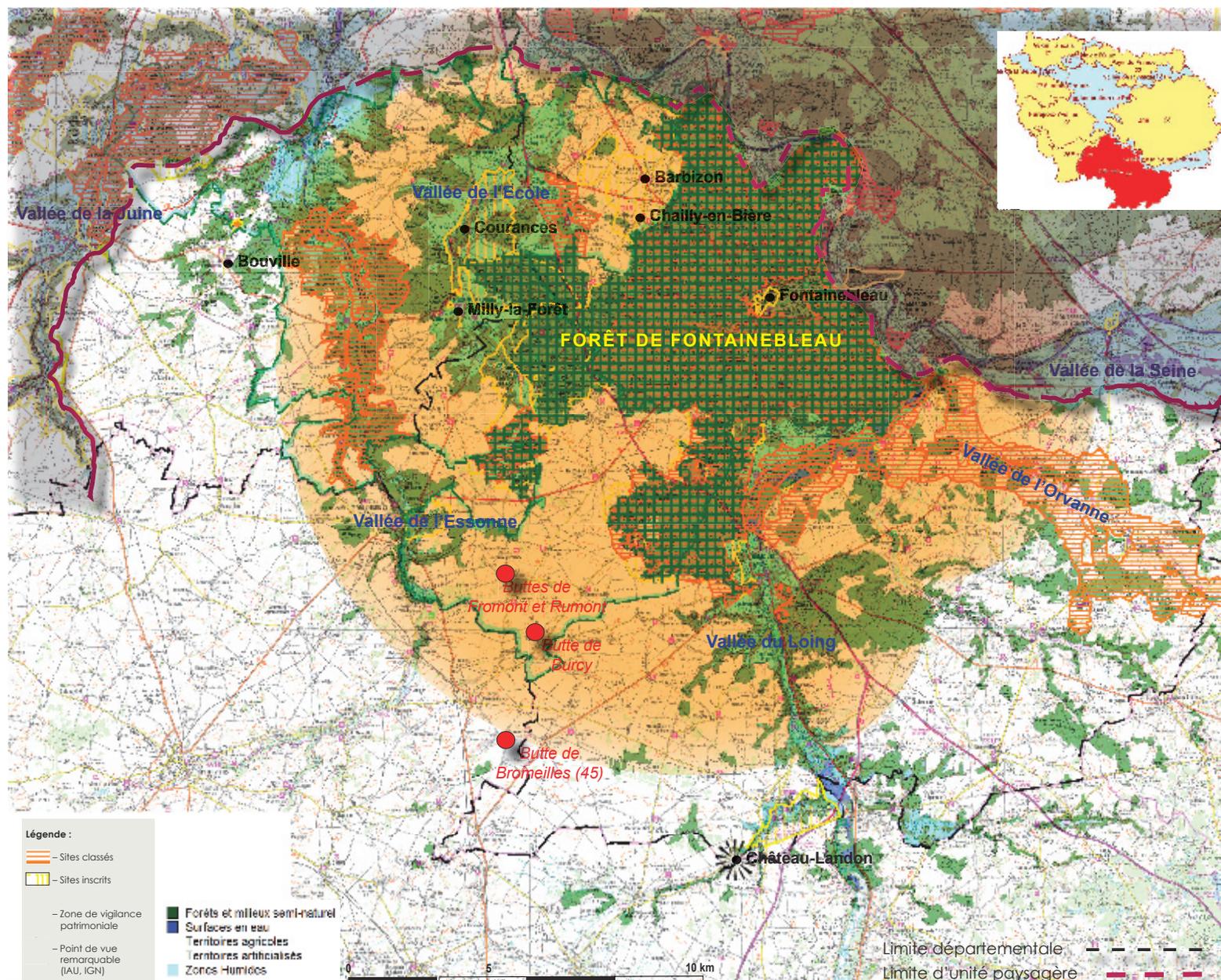


château de Fontainebleau - Classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO (77).



Les villages perchés sont caractéristiques du Gâtinais - Château-Landon (77).

B - APPROCHE SOCIO-CULTURELLE



PAYSAGES ET SITES REMARQUABLES :

- Paysages emblématiques:

- Massif forestier de Fontainebleau identifié comme *paysage exceptionnel d'Île-de-France* par le SDRIF 2008. *Ce site exceptionnel dont les lisières s'ouvrent sur le plateau du Gâtinais, nécessite une protection de son bassin visuel (minimum de 10 km autour du site).*

- Sites classés :

Vallée de l'Orvanne, Haute Vallée de l'Essonne, Moyenne vallée de l'Essonne, Vallée de la Juine aval et ses abords.

- Sites inscrits :

Vallée de l'École, Vallée du Lunain, Haute Vallée de la Juine.

- Paysages picturaux :

Pré-Impressionnistes et impressionnistes ont fréquentés dès 1830 l'ouest de la forêt de Fontainebleau, la forêt, et ses fameux rochers (Barbizon, Chailly-en-Bière,...), et plus ponctuellement la vallée du Loing.

- Buttes du Gâtinais :

Les villages perchés sur buttes participent à l'identité du Gâtinais (buttes de Fromont et Rumont, Burcy et Bromeilles).

- Sites patrimoniaux emblématiques :

- **Château et parc de Fontainebleau Patrimoine mondial UNESCO - 1981 :** Utilisée par les rois de France dès le XIIe siècle, la résidence de chasse de Fontainebleau, au cœur d'une grande forêt de l'Île-de-France, fut transformée, agrandie et embellie au XVIe siècle par François Ier qui voulait en faire une « nouvelle Rome ». Entouré d'un vaste parc, le château, inspiré de modèles italiens, fut un lieu de rencontre entre l'art de la Renaissance et les traditions françaises.